

# Mari Kodama

**L**a pianiste Mari Kodama a acquis une réputation internationale pour sa sensibilité musicale et sa remarquable virtuosité. Lors des représentations qu'elle a donné en Europe, aux États-Unis et au Japon, elle a invariablement fait montre de la profondeur esthétique de son style tout à fait unique.

Parmi les points forts de ses concerts les plus récents, on citera son interprétation des concertos de Beethoven, avec divers orchestres, à Berlin, Montréal, Baden-Baden, Bad Kissingen, Singapour et Osnabrück, ainsi qu'aux festivals de Schleswig-Holstein et de Bad Kissingen.

Les concertos de Mozart, qu'elle a récemment joués avec le Philharmonia Baroque de San Francisco, l'Orchestre Symphonique de Detroit et l'Orchestre Gulbenkian du Portugal, lui ont valu des critiques élogieuses. Elle s'est en outre produite



il y a peu avec l'Orchestre Symphonique Américain, l'Orchestre Symphonique de Vienne, l'Orchestre de Chambre de la Radio néerlandaise (à l'occasion d'une tournée aux Pays-Bas), ainsi qu'avec Jonathan Nott et l'Orchestre de Bamberg. Régulièrement invitée par les principaux orchestres japonais, elle a récemment accompagné l'Orchestre Symphonique Métropolitain de Tokyo et l'Orchestre Symphonique Yomiuri du Japon.

L'accueil éblouissant réservé à son interprétation de l'intégrale des sonates de Beethoven à Los Angeles, qui a fait sa réputation aux États-Unis, a été suivi de récitals vivement acclamés à New York et un peu partout aux États-Unis, à Paris et à Londres, en Espagne, en Allemagne et dans tout le Japon. Le Los Angeles Times a qualifié d'« imposante et électrisante » son interprétation du Concerto pour piano No 3 de Prokofiev.

Mari Kodama est membre fondateur et directrice artistique des Journées musicales de Forest Hill, un festival de musique de chambre qu'elle présente avec Kent Nagano, à proximité de leur résidence de San Francisco. Cette manifestation initialement prévue pour n'avoir lieu qu'une seule fois a soulevé un tel enthousiasme qu'il a été décidé d'en faire la série régulière qu'elle est désormais devenue. Ces dernières saisons, Mary Kodama y a invité des amis et collègues du Philharmonique de Vienne, du Philharmonique de Berlin et de l'Orchestre de

Paris, de même que des solistes de premier plan venus de France, d'Australie et des États-Unis. Parmi eux se trouvent des interprètes réputés, dignes représentants de la jeune génération d'artistes internationaux, tels le baryton Dietrich Henschel, le compositeur-pianiste Ichiro Nodaïra, la compositrice Unsuik Chin, la pianiste Momo Kodama et la violoniste Viviane Hagner.

Mari Kodama a joué avec des orchestres tels que le Philharmonique de Berlin, le Philharmonique de Londres, le Philharmonia Orchestra, l'Orchestre Hallé, l'Orchestre Symphonique de Montréal, l'Orchestre Symphonique de la NDR, l'Orchestre Symphonique de Vienne, le Philharmonique de Los Angeles, l'Orchestre Symphonique de Berkeley, l'Orchestre Symphonique Américain et l'Orchestre NHK du Japon. Elle a fait ses débuts à New York dans la salle Weill de Carnegie Hall en 1995. Aux États-Unis, elle s'est produite dans des festivals tels que Mostly Mozart, le Bard Music Festival, le Hollywood Bowl, le Midsummer Mozart Festival de Californie, le festival Ravinia et le festival d'Aspen. En Europe, elle a notamment fait l'affiche aux festivals de Lockenhaus, Montpellier, Salzbourg, Aix-en-Provence, Aldeburgh, Verbier et Evian.

Née à Osaka, Mari Kodama a quitté le Japon alors qu'elle était encore une enfant, et a grandi en Allemagne, en Suisse, en France et en Angleterre. Au Conservatoire national de Paris, elle a étudié le piano avec Germaine

Mounier et la musique de chambre avec Geneviève Joy-Dutilleux. Après le conservatoire, elle a étudié sous l'égide de Tatiana Nikolaeva au Mozarteum de Salzbourg et a pris des leçons particulières auprès d'Alfred Brendel.



PTC 5186 377



PTC 5186 304



PTC 5186 067





PTC 5186 063



PTC 5186 024



PTC 5186 026



PTC 5186 023

Pour de plus amples informations,  
cliquez sur la jaquette.

Tous les enregistrements SACD présentés sont des hybrides, multicanaux offrant un son surround. Ces enregistrements sont lisibles sur tout lecteur de CD conventionnel, mais vous obtiendrez alors uniquement le son stéréo traditionnel. Seul un lecteur SACD vous permettra de profiter de tous les avantages spécifiques au SACD.